

FRANCE MUSIQUE, La tribune des critiques, dim 5 avril 2026 : GESUALDO, Tenebrae

dim 5 avril 2026, 16h

LA TRIBUNE DES CRITIQUES DE DISQUES

Tenebrae de Gesualdo

PLUS D'INFOS : <https://www.radiofrance.fr/francemusique>

Carlo Gesualdo

Compositeur italien et prince de venosa

(Venosa 1566 – Gesualdo 1613)

📖 **LIRE** tous les articles **CARLO GESUALDO** sur CLASSIQUENEWS :

<https://www.classiquenews.com/?s=gesualdo>

CD événement, annonce.
LAGRIME DI SAN PIETRO : Lasso

& Agostini (Doulce mémoire, Denis Raisin Dadre 1 cd Alpha classics)

Le nouveau cd de Doulce Mémoire est aussi le dernier conçu par le fondateur de l'ensemble, Denis Raisin Dadre. Ce dernier nous a quitté trop tôt, le 29 septembre 2025. Lire notre dépêche : <https://www.classiquenews.com/mort-de-denis-raisin-dadre-fondateur-de-lensemble-doulce-memoire/>



Enregistré en janvier 2025 à Noirlac, le programme, captivant et bouleversant comme souvent de la part d'interprètes aussi inspirés et préparés, est donc la dernière offrande de Denis Raisin Dadre. En croisant les écritures ultimes de deux maîtres de la polyphonie à la fin du XVI^e, Lassus et Agostini, Doulce Mémoire délivre un message édifiant de compassion et de pardon, une prière à la sérénité et à la paix éternelle. Bouleversant. Prochaine critique développée sur classiquenews.

Au crépuscule de leur existence, deux maîtres contemporains, orfèvre de l'art polyphonique vocal, Lassus et Agostini questionnent le sujet du reniement de Saint-Pierre. A Munich en 1594, mélancolique et au terme de sa carrière, Lassus (62 ans) compose Les Larmes de Saint-Pierre ; il y dépose sa maestria la plus inspirée ; quand Lodovico Agostini à Ferrare en 1586 édifie entre maîtrise des chromatismes déjà baroques et dissonances dramatiques son œuvre testamentaire, Les larmes d'un pêcheur. Lassus tend à une retenue toute intérieure quand Agostini touche par l'expressivité de sa prière.

A Munich, Lassus comme s'il regrettait ses tentations érotiques (Mauresques), cultive ici le renoncement, la contrition, cherchant le pardon, dans un recueil dédié au pape Clément VIII. Il met en musique les textes de Luigi Tansillo, soit une sélection de 21 sections (avec le motet final Vide homo). 21 comme les 21 Larmes de son contemporain Agostini.

L'apport de cet enregistrement, hélas le dernier transmis par le regretté Denis Raisin Dadre, est la révélation des Lagrime du ferrarais Agostini : acteur au théâtre, puis compositeur de recueils sacré, et lui-même excellent chanteur. D'où certainement cette maîtrise unique dans l'écriture vocale et l'expressivité fine, affûtée voire mordante de chaque texte. Si Lassus écrit pour 7 voix, 7 parties de souffrance (comme la Vierge aux 7 douleurs), jouant des combinaisons diversifiées (trio aigu / quatuor grave) pour une caractérisation particulièrement vivante des textes, Agostini utilise les 6 parties plus classiques, opte pour un contrepoint moins riche mais aux effets expressifs très ciselés.

CD événement, annonce. LAGRIME DI SAN PIETRO : Lasso &

Agostini. Douce Mémoire, Denis Raisin
Dadre (1 cd Alpha classics). Prochaine
critique développée à venir sur
CLASSIQUENEWS – CLIC de CLASSIQUENEWS
printemps 2026



Lire notre dépêche : Denis Raisin Dadre a quitté trop tôt, le
29 septembre 2025 :
<https://www.classiquenews.com/mort-de-denis-raisin-dadre-fondateur-de-lensemble-douce-memoire/>

**CHÂTEAU DE VERSAILLES
SPECTACLES. Semaine Sainte à
la Chapelle Royale, du mar 31
mars au ven 5 avril 2026. 5
concerts incontournables pour
Pâques**

Aucun autre site en France n'égale l'expérience musicale et humaine que propose la Chapelle Royale de Versailles. L'écrin palatial conçu par l'architecte Robert de Cotte, dernier grand chantier décidé par Louis XIV, tout de marbre et d'or, symbolise le raffinement suprême du Grand siècle. Comme la Sainte-Chapelle sur l'île de la Cité à Paris, la musique y apporte l'élément final à son déploiement harmonique. Le Château de Versailles propose depuis plusieurs années une programmation spéciale pour le moment de Pâques, soit cette année, 5 programmes de musique sacrée pour la Semaine Sainte, les 31 mars, 1er, 2, 3, 4 et 5 avril prochains, à vivre sous la voûte de la plus belle chapelle de l'Hexagone...

Un cycle musical d'autant plus attendu que les partitions majeures de la ferveur baroque y sont défendues par plusieurs chefs et ensembles exceptionnels : Leçons des Ténèbres de Couperin, Stabat Mater de Pergolèse (par 2 castrats selon une tradition locale historique qui remonte à Louis XV avec **Niccolò Balducci** et **Rémy Brès-Feuillet** et l'**Orchestre de l'Opéra Royal**), surtout Passions selon Saint-Matthieu et Saint-Jean (par **Pygmalion** et l'**Orchestre de l'Opéra royal** et le **Tölzer Knabenchor**) et en apothéose (et concert final), l'oratorio de

Pâques du même Bach, par Sir John Eliot Gardiner (et son ensemble **The Constellation Choir and Orchestra**)... cycle événement.



COUPERIN : Leçons de Ténèbres

mardi 31 mars 2026, 21h

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/couperin-lecons-de-tenebres/>

Les Leçons de Ténèbres sont devenues au milieu du XVII^e siècle susciter une tradition musicale très appréciée... Michel Lambert fut le premier à en composer un cycle en 1662, suivi par Charpentier et Lalande. Mais les plus célèbres sont celles de François Couperin (conçue pour le Mercredi Saint), datées de 1714, soit remontant à la fin du règne de Louis XIV.

La France est une terre de piété, et la Cour de Versailles, l'empire de la très pieuse Madame de Maintenon, épouse morganatique du Roi-Soleil... Comme les Passions de JS Bach, la musique de Couperin sert le texte et souligne intensité et

vertiges d'une foi irrépressible.

Couperin use avec mesure d'un italianisme dramatique. Les deux chanteuses semblent issues de l'opéra... Vocalité et spiritualité fusionnent en un chambrisme essentiel qui éblouit par son intensité et sa justesse.

Outre les mille séductions vocales, les Leçons de Ténèbres sont aussi un rituel dramatique saisissant quand toutes les bougies sont éteintes, plongeant les auditeurs dans la nuit du mystère.

« On se pressait pour écouter, dans les couvents parisiens, ces voix divines entonnant Les Leçons pour les jours de la Semaine Sainte, voix sans visage des jeunes recluses conventuelles, voix du ciel... mais souvent chanteuses de l'opéra lors de la fermeture des salles en temps de pénitence ! On éteignait traditionnellement les cierges au fur et à mesure du déroulement de l'office des Ténèbres, pour finir dans l'obscurité de la nuit... »

Fidèle à ce rituel fascinant, **Catherine Trottman** et **Ana Vieira Leite**, fleurons de la jeune génération des sopranos, ressuscitent, sous la direction de **Chloé de Guillebon**, ce miracle musical... Toutes les infos ici : <https://www.operaroyal-versailles.fr/event/couperin-lecons-de-tenebres/>

distribution

Catherine Trottman et Ana Vieira Leite, sopranos

Chœur de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

JS BACH : Passion selon Saint-Matthieu

Mercredi 1er avril 2026

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-la-passion-sel>

PERGOLESE : Stabat Mater pour deux castrats

Jeudi 2 avril 2026, 21h

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/pergolese-stabat-mater-pour-deux-castrats/>

Le Stabat Mater de Pergolèse revêt à Versailles une signification spécifique, en relation avec le goût versaillais et les usages de la Cour... En 1h20 sans entracte, la fulgurance à la fois tendre et hautement spirituel de la partition du dernier Pergolèse investit la Chapelle Royale. Deux contre-ténors incarnent la ferveur vivante du Stabat Mater de Pergolèse. Le choix des voix ressuscite l'histoire de la création en France de cette œuvre, portée à l'origine par deux castrats de la Chapelle royale de Louis XV. Pergolèse, quelques mois avant sa mort à l'âge de 26 ans, reçoit la commande d'un nouveau Stabat Mater en remplacement d'une version précédente, celle d'Alessandro



Scarlatti. Meurtri par la maladie, il exprime les souffrances de la Vierge en mêlant le langage des passions propre à l'opéra. Le Stabat Mater de Pergolèse, créé en 1736, reste l'une des œuvres emblématiques du baroque marquant le monde musical du XVIIIe siècle, notamment français.

Les castrats italiens de la Chapelle Royale de Versailles (Louis XIV en avait fait venir huit d'Italie dès 1679 pour ses musiques sacrées) rapportent eux-mêmes la partition d'Italie. Ils en sont les propagateurs inspirés, à la Cour de Louis XV. Découvrant le Stabat de Pergolèse, au Concert Spirituel, Paris s'enflamme et y voit l'œuvre révolutionnaire d'un génie napolitain, hélas disparu si jeune... Le succès ne se démentit pas durant tout le siècle.

Pour donner toute sa splendeur au somptueux duo vocal portant

la douleur de Marie au pied de la Croix, deux voix angéliques s'imposent ; leurs timbres se révèlent évident, naturel, à l'image des deux castrats napolitains pour lesquels cette musique a été composée. Et dans l'écrin de la Chapelle Royale, lieu spectaculaire légué par Louis XIV.

distribution

Nicolò Balducci et Rémy Brès-Feuillet, contre-ténors
Orchestre de l'Opéra Royal
Chloé de Guillebon, direction

Plus d'infos ici :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/pergolese-stabat-mater-pour-deux-castrats/>

BACH : Passion selon Saint-Jean

Vendredi 3 et samedi 4 avril 2026

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-passion-selon-saint-jean/>



Leipzig, Saint-Thomas, 1724... Aux côté de la Passion selon Saint-Mathieu, la saint Jean fut la première composée et remise plusieurs fois sur le métier par le Cantor pour différentes exécutions entre 1724 et 1747. À Saint-Thomas de Leipzig, Bach

disposait d'un ensemble choral et instrumental suffisamment capable d'en assurer la virtuosité des airs et chœurs de cette Passion, resserrée, riche en contrastes expressifs. Entre oratorio et opéra, le drame sacré conçu par Bach accomplit un véritable miracle dramatique dont la construction plonge au cœur du mystère divin.

À peine un an après son arrivée à Leipzig, Bach offre ce premier chef-d'œuvre pour le Vendredi Saint de 1724. La Chapelle Royale de Versailles pour 2 représentations exceptionnelles célèbre aussi les trois cents ans de la création de cette œuvre magistrale. L'Orchestre de l'Opéra Royal dirigé par Gaétan Jarry accueille des solistes familiers de la langue de Bach et le formidable Tölzer Knabenchor.

Fondé en 1956 près de Munich, ce chœur de garçons est aujourd'hui l'héritier de sept décennies de travail choral de la plus haute exigence. Le chœur, et notamment ses enfants solistes, s'est produit dans le monde entier, avec entre autres Herbert von Karajan, Wolfgang Sawallisch, James Levine et Nikolaus Harnoncourt. Il est aujourd'hui le meilleur chœur d'enfants, particulièrement éblouissant dans le répertoire de la musique sacrée en allemand, que les garçons interprètent avec le bonheur de chanter dans leur propre langue : « inoubliable ! » – Toutes les infos ici : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-passion-selon-saint-jean/?utm_source=ClassiqueNews&utm_medium=affiliate&utm_campaign=Passion_saint_jean_ClassiqueNews&utm_term=famille&utm_content=banner

distribution

James Way Évangéliste, ténor

Robert Pohlers, ténor

Sreten Manojlović, Jésus, baryton-basse

Morgan Pearse, Pilate, baryton

Tölzer Knabenchor
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction



DVD – BLU RAY : Au printemps 2026, CVS Château de Versailles Spectacles édite le concert d'avril 2024 filmé à Versailles. DVD BLU RAY événement / CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 : LIRE notre présentation de l'enregistrement événement

<https://www.classiquenews.com/dvd-blu-ray-evenement-js-bach-la-passion-selon-saint-jean-orchestre-de-lopera-royal-tolzer-knabenchor-chateau-de-versailles-spectacles-cvs-avril-2024/>

BACH : Oratorio de Pâques
Dimanche 5 avril 2026

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-oratorio-de-paques/>



SEMAINE SAINTE A LA CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES

Célébration pascalle à Versailles

Comme au temps de Louis XIV, la période de Pâques suscite **un nouveau cycle musical particulièrement adapté à l'écrin du palais versaillais** : Bach, Pergolèse, Couperin... **Laurent Brunner**, directeur de Château de Versailles Spectacles n'a jamais mieux conçu une programmation musicale en cohérence avec la splendeur architectural et l'esprit du site désigné pour en accueillir le déploiement artistique : **la Chapelle Royale de Versailles** ; laissez-vous porter par les plus beaux airs de la musique sacrée lors de la Semaine Sainte et vivez à Versailles une expérience unique au monde !

**VIDÉO : Rencontre avec Laurent Brunner
la place et l'essor de la musique sacrée à
Versailles pendant la Semaine Sainte**

**FESTIVAL PERALADA 2026 :
Festival de Pâques, du 2 au 5
avril 2026. Caldara : Cristo
condannato (Vespri d'Arnadi),
Couperin (Les Arts
Florissants, William
Christie), Ein deutsches
Barockrequiem (Vox Luminis,
Lionel Meunier)...**

**Vivez la Semaine Sainte en Catalogne
espagnole ; 4 jours de fabuleuses
découvertes et émotions musicales... La
4ème édition du Festival de Pâques
Peralada, aura lieu du 2 au 5 avril 2026
à l'église et au cloître des Carmes du
Château de Peralada (Catalogne).**



Oriol Aguilà, directeur artistique a été d'autant plus inspiré cette année qu'il s'agit aussi des 40 ans de la première institution musicale en Catalogne... **Le Château de Peralada** (et son magnifique parc) accueille chaque année 2 festivals à présent parfaitement identifiés, au moment de la Semaine Sainte pour Pâques, puis lors de son grand festival d'été

dont 2026 marque **les 40 ans**... *« 40 ans d'engagement pour la musique, la culture et la création artistique au plus haut niveau, s'imposant comme un projet profondément ancré dans le territoire et en même temps ouvert sur le monde. »*

Le festival de Pâques, avant la session estivale, réalise la dimension spirituelle de la musique et renforce l'interaction de la programmation avec le riche patrimoine local dont découle un volet significatif dédié à la création.

Depuis plusieurs édition, le Festival de Pâques a favorisé l'exploration de nombreux oratorios baroques inédits, comme en témoigne en 2026, la recreation événement de **Cristo condenado**

d'Antonio Caldara (interprété par Vespres d'Arnadí).
Illustration : Saint-Sébastien par Guido Reni DR



Créativité et introspection

Oriol Aguilà souligne la haute valeur artistique et spirituelle du Festival de Pâques : « *le Festival de Pâques s'est imposé comme un lieu de rencontre pendant la Semaine Sainte pour les créateurs, les musiciens et les amateurs de musique à la recherche d'une expérience musicale intense et d'un temps d'introspection* ». Rien de mieux pour ce faire, que l'accord fragile, ineffable et superlatif entre la musique et le chant en dialogue avec des sites historiques dont la patrimoine minéral vibre comme par magie.

En 2026, le Festival de Pâques de Peralada célèbre les temps

forts de la Semaine Sainte (Semana Santa) ; il privilégie le rôle central de **la voix**, véhicule idéal de la méditation et de la prière, qu'il s'agisse de l'oratorio, des offices liturgiques,... Dans l'écrin du **couvent des carmélites** du château de Peralada, le festival propose un voyage musical, depuis les Tenebrae et la contemplation de la souffrance jusqu'à la lumière et l'espoir qui jaillit miraculeusement au moment de Pâques.

Au programme, les grandes œuvres de la musique sacrée européenne, de la Renaissance au classicisme et aux débuts du romantisme. A l'honneur, la polyphonie de la Renaissance, le baroque italien, français et allemand, la musique sacrée classique, et lignes de force de cette édition 2026, recreation historique, performances historiquement informés, concours de voix et d'ensembles de renommée internationale.

TEMPS FORTS pour la SEMAINE SAINTE 2026

Un voyage musical à l'église du Carme

Recreation historique de l'oratorio **Cristo condannato**

d'Antonio Caldara, qui dialogue pendant cette Semaine avec la ferveur lumineuse des messes de Mozart et de Schubert.

JEUDI SAINT, (2 avril) à 20h

Ouverture du 4ème Festival de Pâques de Perelada avec la

recréation historique de
l'Oratorio « **Cristo condannato** »
du Vénitien Antonio Caldara,
drame sacré créé le Jeudi saint
1717 à l'Hofkapelle de Vienne,
présenté pour en première
mondiale. L'œuvre est une
méditation morale et spirituelle
sur la justice, la culpabilité



et le repentir, s'éloignant du récit conventionnel de la
Passion. Caldara la tenait pour sa partition la plus
expressive et intense. Le livret de Pietro Pariati évoque le
procès de Jésus devant Ponce Pilate ; il intègre des figures
allégoriques telles que Il Sacro Testo et L'Anima Compunta,
qui donnent voix à la conscience humaine.

Le chef **Dani Espasa** précise : « cet oratorio n'a jamais été
joué dans son intégralité à l'époque moderne, et j'ai préparé
une nouvelle édition de la partition. » Par l'ensemble Vespres
d'Arnadí (solistes : Ana Quintans, Maite Beaumont, Nicolas
Brooymans, Montserrat Seró et Josep Ramon Olivé et le Cor
Francesc Valls, dirigé par Père Lluís Biosca.

VENDREDI SAINT (3 avril) à 21h **Leçons de Ténèbres**

Le concert du Vendredi saint **William Christie et Les Arts
Florissants** interprètent les **Leçons de Ténèbres** de **François
Couperin**, l'une des œuvres les plus intimes du baroque
français. Composées en 1714 pour les religieuses du couvent de
Longchamp, les pièces, destinées aux offices nocturnes du
Triduum pascal, constituent un jalon dans le répertoire sacré
français.

Sur la base des Lamentations de Jérémie, Couperin exprime
introspection, tension dramatique et théâtralité subtile,

équation subtile qui culmine au cœur du rituel liturgique. Le programme comprend aussi les œuvres de Marc-Antoine Charpentier et Marin Marais, contemporains de Couperin. Inspiré William Christie précise : « Peralada offre un cadre absolument magnifique pour cette musique. C'est un lieu d'une grande beauté avec un public aussi enthousiaste qu'expert (...) Les Leçons de Ténèbres de Couperin sont, tout simplement, l'une des pièces musicales les plus célébrées du répertoire baroque destinées à la liturgie de la semaine sainte. Ils correspondent à l'âge d'or de ce rituel théâtral, profondément émouvant. Pour moi, il représente l'un des exemples musicaux les plus captivants de cette tradition ».

Le concert offre une expérience sonore et musicale qui est aussi un théâtre des Ténèbres : l'obscurité et le silence forment une partie essentielle du rituel. À l'issue de la représentation, le Festival décernera à William Christie la Médaille d'honneur, en reconnaissance de sa carrière et de sa contribution décisive à la récréation et à la diffusion de la musique baroque.

SAMEDI SAINT (4 avril)

double programme 18h et 22h

Pour le Samedi Saint, un double programme aborde la mort et la transcendance de deux grandes traditions européennes : la musique sacrée baroque germanique et le répertoire de la Renaissance hispanique, dans deux interprétations complémentaires esthétiques et spirituelles.



Dans l'après-midi (18h), **Lionel Meunier et Vox Luminis** présentent ***Ein deutsches Barockrequiem***, un voyage à travers la musique sacrée allemande du XVII^e siècle et du début du XVIII^e siècle ; au programme : œuvres de Johann Scharmann, Thomas Selle, Johann Hermann Schein, Christian Geist,

Andreas Hammerschmidt et Johann Förtsch. Inspiré par le Musikcaractérisent Exequien de Heinrich Schütz et en dialogue avec le Requiem ultérieur de Johannes Brahms, la sélection combine polyphonie et homophonie, solennité et contemplation ; elle construit un discours dans lequel la mort se transforme progressivement en consolation et en espoir. Pour Lionel Meunier : « *Ein deutsches Barockrequiem* est une sorte d'hommage à Brahms, car la source d'inspiration de ce programme est son célèbre Requiem. Cependant, nous voulions également aborder et donner un clin d'œil aux Musikcaractérisent Exequien de Heinrich Schütz, considérés comme le premier requiem allemand, même si le terme Requiem n'existe pas dans la religion protestante ».

Le soir (22h), l'église du Carme accueille l'Officium Defunctorum de Tomás Luis de Victoria, sommet de la Renaissance musicale espagnole. Composée en 1605 pour les rites funéraires de l'impératrice Marie d'Autriche, la partition monumentale intègre messe, leçons de matines, responsories et motets, déployant une polyphonie d'une profonde intensité spirituelle. Victoria atteint un équilibre solaire en fusionnant sobriété homophonique et écriture imitative raffinée, intégrant le plain-chant comme élément structurel ; Victoria édifie une cathédrale sonore qui évoque la plénitude de l'âme avant la mort, en un rituel austère et retenu.

Le chef Xavier Pastrana précise « la dernière œuvre de Tomás

Luis de Victoria transcende sa fonction initiale et offre un épilogue grandiose, un rideau final luxueux, un « chant du cygne » – comme il l'affirme lui-même dans la dédicace – pour une des périodes les plus exubérantes de l'histoire de la musique ». Pour ce concert attendu, les chanteurs formeront un cercle entouré par le public et immergé dans une semi-obscurité...

DIMANCHE DE PÂQUES (5 avril)

Mozart et Schubert

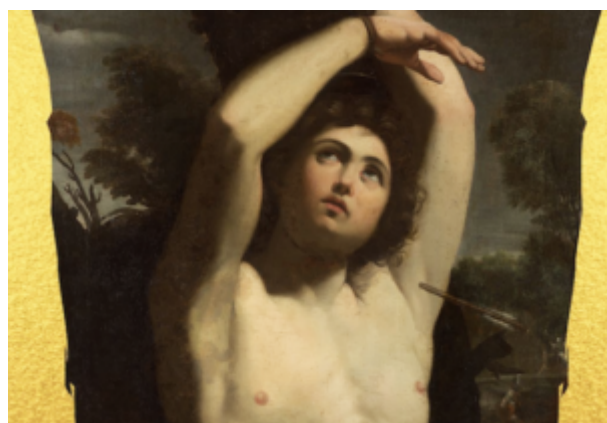
Le Festival de Pâques conclue sa 4^e édition 2026 avec une matinée consacrée à la musique sacrée de Wolfgang Amadeus Mozart et Franz Schubert par la **Franz Schubert Filharmonia**, sous la direction de **Guillermo García Calvo**, avec Yewon Han (soprano), Marcela Rahal (mezzo-soprano), Filipe Manu (ténor) et Manuel Fuentes (basse) – tous les quatre lauréats du Prix du Festival Peralada du Concours Ténor Viñas, avec le Chœur Francesc Valls.

Le programme réunit deux œuvres sacrées de **Mozart** : la Missa brevis en sol majeur, KV 49, et le motet Ave verum corpus, avec la Messe en sol majeur de **Schubert**, D 167. Écrite quand Mozart n'avait que douze ans, la Missa brevis assimile le stile antico de Salzbourg et démontre une surprenante maîtrise du contrepoint, au service d'une musique claire, concise et fonctionnelle pour la liturgie. En revanche, l'Ave verum corpus, composé dans les derniers mois de la vie du compositeur, concentre en quelques mesures une spiritualité intime et universelle, dans une écriture d'autant plus parfaite qu'elle est aussi simple qu'intensément émotionnelle.

La Messe en sol majeur de Schubert, composée à l'âge de dix-huit ans, est basée sur le même modèle de la messe courte ; elle intègre un lyrisme plus expansif et une expressivité qui anticipe son tempérament romantique. Pour Guillermo García

Calvo, « *il y a des liens évidents entre la messe juvénile de Mozart et la Messe en sol majeur de Schubert, D. 167. Les deux sont des Missae Breves, de courtes œuvres fonctionnelles composées par deux génies en pleine évolution. Tous deux s'appuient sur la tradition du stile antico et privilégient une mise en musique claire et directe du texte liturgique, avec un usage respectueux du contrepoint.*

Création contemporaine à l'église des Carmes : Installation « *La luz del lobo no pesa* »



Les 3 et 4 avril 2026, le Festival présente à l'église des Carmes l'installation « *La luz del lobo no pesa* », création d'Aurora Bauzà et du Père Jou, en collaboration avec l'artiste de la lumière, Jou Serra. L'œuvre transforme l'écrin patrimonial en environnement

immersif de lumière, claire engagement du festival pour la création contemporaine.

L'installation propose une expérience d'écoute élargie dans laquelle la perception du temps et de l'espace se dissout. L'œuvre comprend une grande structure lumineuse suspendue qui dialogue avec une création sonore inspirée des fragments sans texte du « De lamentatione Ieremiæ Prophetæ » d'Alonso Lobo, transformés en textures vocales, respirations et traces acoustiques...

Le vendredi 3 avril, l'installation est mise en dialogue avec le chœur Bruckner, sous la direction de Júlia Sesé, intégrant

la voix chorale comme un élément vivant dans le dispositif spatial et lumineux. Le 3 avril à 20h et 22h30, et le 4 avril à 20h et 23h.

Le titre de la pièce joue avec le double sens de lobo – faisant référence à la fois au compositeur de la Renaissance et au mot espagnol pour « loup » : l'œuvre ainsi créée, vivante, ouvre une réflexion poétique sur l'altérité, la reconnaissance et la coexistence avec ce que nous percevons comme différent. La luz del lobo no pesa constitue la première phase d'un processus créatif qui culminera avec LOBO, une pièce théâtrale qui sera présentée cet été au Festival Grec de Barcelone.

Conférences, rencontres, échanges Confluences : contexte et expériences parallèles

La 4ème édition du Festival de Pâques de Peralada ne se limite pas uniquement aux concerts. Elle propose un programme de « confluences » qui permet au public d'approfondir les contextes historiques, artistiques et spirituels des œuvres interprétées. Ces rassemblements, organisés avec la collaboration d'entités culturelles telles que Amics del Liceu, le Cercle Royal de l'art ou le Musée Castell Perelada, comprennent conférences, conversations ... autant de propositions qui transforment l'expérience sonore en un voyage culturel plus complet, avec une attention particulière à la Semaine Sainte et au patrimoine artistique européen.

Abonnements et vente de billets :

Abonnements et vente à l'unité, prix des billets entre 7 € à 70 €. Toutes les offres sur le site du Festival de Perelada Pâques 2026 : <https://www.festivalperalada.com>

<https://www.festivalperalada.com/ca/programacio/>



entretien

ENTRETIEN avec ORIOL AGUILA, directeur artistique du Festival de Perelada, à propos de la 4ème édition du Festival de Pâques de Perelada (2 au 5 avril 2026)...



CLASSIQUENEWS : Comment cette nouvelle édition 2026 s'inscrit-elle par rapport aux précédentes ? Quelle est la ligne artistique qui lui donne de la cohérence ?

ORIOL AGUILA : L'édition 2026 approfondit l'essence de la célébration de Pâques : un voyage à travers la spiritualité, la beauté et le patrimoine musical européen. Cette année, nous réaffirmons notre volonté de conjuguer tradition et découverte. Nous avons misé sur des projets de recreation historique, comme l'interprétation intégrale de l'oratorio *Cristo condenado* d'Antonio Caldara, et nous avons invité de grandes figures internationales du répertoire sacré, tels William Christie ou Vox Luminis.

La ligne artistique qui inspire tout le programme est claire : un dialogue entre des regards différents sur la transcendance, la mort et l'espoir, depuis le baroque italien, français et allemand jusqu'à la Renaissance hispanique et la musique sacrée classique. Il s'agit d'une édition profondément cohérente avec l'identité du festival, mais aussi ouverte à de nouvelles sensibilités.

Le Festival de Pâques s'est consolidé en trois éditions et constitue déjà un rendez-vous incontournable dans le paysage musical, dans le sillon des grands festivals européens. Il

rassemble les mélomanes qui cherchent ce moment de recueillement dans un environnement de beauté, et à un moment de l'année propice pour le repos musical et spirituel, dans une dimension culturelle au-delà de la foi ou des croyances de chacun. Nous l'avons programmé avec la conviction de mettre en valeur un patrimoine et un univers musical qui méritent d'être redécouverts. / Photo : Oriol Aguila © Miquel Gonzalez.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les points forts 2026 ?

ORIOl AGUILAR : Cette année, nous parcourons principalement deux siècles de patrimoine musical autour du répertoire sacré. Il faut souligner, sans aucun doute, la recreation de l'oratorio de Caldara, une œuvre oubliée qui n'avait pas été interprétée intégralement de nos jours, et dans notre pays et qui représente un tournant musicologique et artistique. La présence de William Christie et Les Arts Florissants, qui offriront les Leçons de Ténèbres de Couperin, un joyau du baroque français, est également particulièrement pertinente. Le samedi, nous avons présenté un double programme qui dialogue entre deux grandes traditions : le monde sacré germanique avec Vox Luminis et l'Officium Defunctorum de Thomas Louis de Victoria, l'un des sommets de la Renaissance. Et la matinée du dimanche de Pâques clôt le festival avec Mozart et Schubert, montrant les liens et les contrastes entre deux génies séparés par des générations.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter les lieux où se déroulent les concerts ? Comment ces espaces contribuent-ils à la magie du Festival ?

ORIOl AGUILAR : Le Festival de Pâques de Perelada se vit dans des espaces patrimoniaux qui non seulement accueillent les

concerts, mais les transforment. L'église du Carmen est un lieu idéal pour les programmes méditatifs : son acoustique enveloppante, la pénombre et son architecture historique apportent une profondeur spirituelle difficile à trouver dans d'autres décors. Là, le public n'écoute pas seulement de la musique : il la ressent comme un rituel.

Le cloître du Carmen, en revanche, est un espace de transition entre passé et présent. Cette année, nous l'avons transformé en un environnement immersif avec de la lumière et du son pour l'installation contemporaine. Sa sérénité architecturale et sa beauté austère permettent à l'art de respirer avec une intensité unique. Ce sont des espaces qui font du festival une expérience qui ne pourrait exister ailleurs.

**CLASSIQUENEWS : Y a-t-il des nouveautés cette année ?
Lesquelles et pourquoi ?**

ORIOl AGUILAR : Oui, il y a précisément cette incorporation du cloître dans la programmation de Pâques, comme scène de création contemporaine avec l'installation performative où l'intégration nouvelle de la lumière ne pèse pas ; elle transforme le cloître en une expérience immersive.

En outre, cette édition intègre également des nouveautés importantes. Le plus remarquable est comme vous l'avez compris, la recreation du Cristo condannato de Caldara, avec une nouvelle édition musicale de Dani Espasa. Nous avons également ajouté un espace plus étoffé pour la création contemporaine avec l'installation dans le cloître, renforçant ainsi l'idée que la spiritualité peut être explorée à partir des langages actuels.

En outre, le Coro Francesc Valls débute comme artiste résident du festival, ce qui nous permet de tisser un projet artistique sur la durée et en profondeur. Et un autre moment spécial sera la remise de la médaille d'honneur à William Christie, une figure essentielle dans la recreation du répertoire

baroque.

CLASSIQUENEWS : Quelle expérience vit chaque spectateur pendant les concerts ? Que veut transmettre le festival ?

ORIOl AGUILAR : Le Festival de Pâques Perelada veut offrir beaucoup plus qu'une succession de concerts : il cherche à créer une expérience complète, intime capable de transformer. Chaque spectateur vit la musique comme un voyage intérieur, un espace de silence, entre beauté et contemplation. Les programmes, centrés sur la musique sacrée et présentés dans des espaces patrimoniaux uniques, permettent une écoute profonde, presque rituelle. L'objectif est que chaque personne trouve sa propre connexion avec la transcendance, soit à partir d'une lecture spirituelle ou d'une émotion purement esthétique.

En outre, le public a la possibilité de profiter d'un environnement privilégié, entouré par la nature, l'histoire et la sérénité, prolongeant ainsi le sentiment de retraite culturelle. L'offre gastronomique de notre Resort – des propositions de chefs étoilés distingués par le Michelin, aux expériences plus informelles – permet de profiter de la cuisine de l'Empordà avec un niveau d'excellence qui complète naturellement l'expérience artistique.

Les jardins, les visites du musée et de la cave emblématique signées par les architectes RCR, les vins locaux et l'atmosphère de bien-être font du séjour un refuge sensoriel. Sans omettre le confort de notre hôtel Perelada. Assister au festival de Pâques signifie s'offrir un week-end de culture, de repos et de plaisir esthétique.

Propos recueillis en mars 2026

Toutes les informations, la billetterie sur le site du Festival de Peralada / Festival de Pâques, du 2 au 5 avril 2026 – 1er week end d'avril 2026

:

Programation – Festival Castell de Peralada

https://www.festivalperalada.com/fr/programacio/?utm_source=clasiquenews&utm_medium=affiliate&utm_campaign=pasqua2026



**CRITIQUE CD événement. ELGAR
: the Dream of Gerontius.
Huddersfield Choral Society,
Orchestra of Opera North,
RNCM CHAMBER CHOIR, Martyn**

Brabbins, direction (2 cd Hyperion)

Dès l'ouverture, ample mouvement introductif de plus de 9mn, le chef Martyn Brabbins inscrit la partition dans une tension continue alliant dépression tragique et langueur inquiète. Il suit les aléas anxiogènes du livret de John Henry Newmann écrit en 1865 et qui témoigne de la foi de l'écrivain, converti de l'anglicanisme au catholicisme. Ainsi s'annonce la quête d'une âme inquiète, qui aux portes de la mort et du grand saut, espère, implore pour l'obtention du salut...

Tandis que les cordes de l'**Orchestra of OPERA NORTH** (Leeds, GB) veillent à la souplesse expressive, agent d'une évidente élégance, les solistes et surtout l'excellent chœur requis, inscrivent la réalisation de l'oratorio à l'opéra.

Le dénuement de Gerontius, âme solitaire se confrontant à sa propre finitude, a des accents (pleinement assumés) wagnériens, au point qu'à travers le long lamento de Gerontius, se profile la souffrance métaphysique de Tristan.

L'assise des deux chœurs sollicités (**Huddersfield Choral Society et le RNCM Chamber**) Choir réalise l'activité spécifique qu'Elgar réserve à la masse chorale ; accompagnant comme une énergie thuriféraire le héros éprouvé dans son ultime périple terrestre. Force continument active, et grâce à l'engagement des choristes requis, véritable personnage à part entière, ils confère et le souffle épique comme l'ampleur émotionnelle... Démon accusateurs, anges compatissants, enfin âmes du Purgatoire, les voix collectives apportent dans leur caractérisation contrastée, tous les ressorts d'une action opératique. Toute la réussite réside dans une réalisation proche du texte et des situations, qui sait s'impliquer sans enflures ni pathos.

CD 1 – A la suite de l'ample prélude – aux accents parsifaliens, le ténor **David Butt Philip** exprime toutes les interrogations d'un Gerontius exténué, au crépuscule d'une vie forcenée, éreintante et qui trouve l'illusion d'une sérénité retrouvée en invoquant Jésus et Marie (page 5 : inquiétude et agitation d'un agonisant profond insatisfait : « Sanctus fortis, Sanctus Deus. »)...

Pendant l'interpellation du baryton **Roland Wood** (le Prêtre-précisément, page 7 : « Profiscere... »), l'orchestre et le chœur expriment le sentiment de compassion fraternelle qui permet au mourant de garder confiance et poursuivre son cheminement. Toute la partition accomplit cette élévation, du terrestre au céleste, dans un acte de transformation spirituelle de la conscience.

CD2 – L'Ange de **Karen Cargill**, voix puissante (et parfois trop vibrée) ne manque pas d'épaisseur ni de cette volonté qui guide l'âme vers l'issue de sa quête. Après le spectaculaire (et très dramatique) chœur des démons (page 6 : « Low-born clods of brute earth... »), l'Ange et l'Âme renforcent leur duo dans une séquence plus apaisée (page 7), à laquelle répond et participe le chœur accueillant et réconfortant des femmes (anges bénéfiques : « There was a mortal ») au caractère

d'effusion fauréenne...

Toute la seconde partie réalise ce passage du terrestre au spirituel, jalonnant la partition orchestrale et chorale, de plusieurs points

Les interprètes édifient peu à peu cette élévation annoncée – grâce à l'ange thuriféraire auquel se joint l'Ange de l'Agonie (le même Roland Wood, page 12 : « Jesus ! By that shuddering dread... »), avant qu'au seuil de délivrance, se précise le geste miséricordieux, aimant, précisément enveloppant de l'Ange (14 : « Softly and gently, dearly-ransomed soul / In my most loving arms I now enfold thee... / Doucement, tendrement, âme chèrement rachetée / Dans mes bras les plus aimants, je t'enveloppe maintenant... », diffuse consolation et acceptation.

Le geste du chef, fédérateur et dramatique, la justesse des deux chœurs, – d'un engagement superlatif pour chaque caractérisation, expriment idéalement le cadre hors normes de l'oratorio d'Elgar qui appelait « cantate sacrée » sa partition. Il faut trouver un point d'équilibre entre les séquences intimistes, – monologue initial de Gerontius, intervention de l'Ange, duo suspendu entre les deux, et les masses spectaculaires des grands tableaux collectifs (la nuées agressives des démons accusateurs). La présente lecture d'Opera North réussit cette alliance expressive et poétique, éclairant la direction générale de cette ample scène opératique, des ténèbres intranquilles à la sérénité lumineuse, extatique de la fin.

CRITIQUE CD événement – SIR EDWARD ELGAR (1857–1934) : The Dream of Gerontius, opus 38 – words by Cardinal John Henry Newman (1801–1890)
Gerontius : DAVID BUTT PHILIP, ténor

Angel : KAREN CARGILL, soprano
Priest & Angel of the Agony : ROLAND WOOD, baryton

HUDDERSFIELD CHORAL SOCIETY
ORCHESTRA OF OPERA NORTH
RNCM CHAMBER CHOIR

Martyn Brabbins (direction)
2 cd Hyperion CDA68461/2

LIRE aussi notre présentation / annonce du cd ELGAR : the
Dream of Gerontius. Huddersfield Choral Society, Orchestra of
Opera North, RNCM CHAMBER CHOIR, Martyn Brabbins, direction (2
cd Hyperion) :
[https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-elgar-the-d
ream-of-gerontius-huddersfield-choral-society-orchestra-of-
opera-north-rncm-chamber-choir-martyn-brabbins-direction-2-cd-
hyperion/](https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-elgar-the-dream-of-gerontius-huddersfield-choral-society-orchestra-of-opera-north-rncm-chamber-choir-martyn-brabbins-direction-2-cd-hyperion/)

*CD événement, annonce. ELGAR : the Dream of Gerontius.
Huddersfield Choral Society, Orchestra of Opera North, RNCM
CHAMBER CHOIR, Martyn Brabbins, direction (2 cd Hyperion)*

**CRITIQUE, concert. METZ,
Arsenal, le 14 fév 2026.
VICTORIA : Missa Salve
Regina, motets [1572]. La
Grande Chapelle, Albert
Recasens [direction]**

Œuvre de la Renaissance ou du Premier Baroque, celui annonciateur de la Contre Réforme ? Esthétique du XVIème ou du XVIIème? Albert Recasens et ses solistes de *La Grande Chapelle* réalisent une voie médiane très juste au carrefour des deux siècles. L'écriture de Victoria s'en trouve régénérée, d'un équilibre souverain qu'humanise une activité millimétrée dans les choix vocaux. Le chef sait mesurer une remarquable caractérisation vocale, prémisses des passions Baroques sans jamais sacrifier l'équilibre solaire et circulaire d'un Victoria aussi apollinien que Bach. Le vitrail musical qui s'en dégage, édifie

une prouesse sonore qui saisit par sa cohésion comme son sens superlatif des détails...

Aux 5 séquences liturgiques [qui composent la *Missa Salve Regina* proprement dite: Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus], **Albert Recasens** ajoute pas loin de 6 motets qui datent des années 1570, attestent avec éclat de la précocité géniale du jeune Victoria. Un tempérament saisissant capable d'aspirer et de comprendre le meilleur de ses contemporains. Il y a certes l'héritage de Palestrina mais le nerf et le sang ardents qui jaillit dans chaque séquence, militent en faveur d'un Victoria déjà habité par l'or des sentiments. La ferveur superbement incarnée est celle de croyants conquérants, habités par une langueur sereine et confiante, emplis d'une certitude rayonnante, suspendue. Pas encore de doute mais une suavité raffinée, et l'éclat (solaire) des témoins de miracles célestes : la riche polyphonie dont Victoria détient le secret, convoque ce sentiment d'équilibre et de plénitude qui saisit les spectateurs du début à la fin.

La Grande Chapelle à l'Arsenal de Metz

Intimiste et spectaculaire

l'éloquente polyphonie de Victoria

Le souci d'éloquence, surtout cette caractérisation subtile de l'écriture musicale fusionnée au sens du texte, qui se singularise pour chaque phrase, sont le propre d'un Victoria déjà madrigalesque à l'égal des plus grands italiens. La diversité des formations, le jeu constant des contrastes, et dans le geste si millimétré de La Grande Chapelle, cette accentuation orfévrée de chaque mot, relève de facto d'un pur génie musical ; très subtile caractérisation qui affleure [et approche] la dramatisation du texte assumée chez les madrigalistes italiens contemporains.

Il revient aux interprètes en particulier à la direction précise, efficace, claire d'Albert Recasens, ce geste fluide et naturel qui insuffle à l'ensemble du programme une vitalité constante. Tant d'engagement mesuré exprime la puissance et la justesse de l'approche ; chaque pièce ainsi investie et habitée trouvant un juste équilibre entre l'abstraction suspendue, l'énergie circulaire de l'architecture polyphonique et déjà, la tentation [pré baroque] d'une individualisation dramatique de chaque partie. A ce titre le geste s'avère exemplaire. À 4, 5, 6 et à 8, le texte n'est jamais dilué et la lisibilité de la trame polyphonique, continûment préservée.

Cette lecture s'inscrit dans une série particulièrement aboutie que porte le directeur musical de La Grande Chapelle, musicologie autant qu'interprète. Pour chaque programme et souvent chaque enregistrement simultané, le chef questionne le sens du texte et les moyens de l'exprimer avec naturel et clarté. Ces derniers albums discographiques soulignent la justesse et le sérieux de la préalable : **José de Nebra, Antonio Rodriguez de Hita, La mentabatur Iacob...** autant de réalisations qui ont décroché légitimement le CLIC de CLASSIQUENEWS (lire en fin d'article).

Albert Recasens s'informe au plus près des sources, dans le respect des traités d'époque, traquant chaque témoignage d'époque pour autant que fiable et cohérent, il apporte un éclairage précis sur contexte, conditions et moyens du jeu à l'époque. S'agissant de Victoria, l'articulation si délectable des textes défendue ce soir, s'inscrit aussi dans la pratique madrilène à la fin du XVIe, quand Victoria était le compositeur et maître de musique de Marie d'Autriche, résidente au sein du Couvent royal des Clarisses déchaussées jusqu'à sa mort en 1603.

À l'articulation vivante et détaillée des textes répond une parure instrumentale qui renvoie directement au statut aristocratique de sa protectrice Habsbourg [Victoria composera pour ses funérailles son bouleversant Requiem].

La fille de Charles Quint, épouse de Maximilien II et qui fut (entre autres) Reine de Hongrie, suscite un ordinaire fastueux qui se lit clairement dans le luxe instrumental restitué [ici 2 sacqueboutes, 1 dulciane, 1 cornet à bouquin et pour le continuo de base : le trio orgue, viole et théorbe).

L'activité des interprètes sait exprimer toutes les nuances et les facettes du conteur Victoria, sa prodigieuse créativité architecturale,... de la dévotion intimiste voire implorante et très finement murmurée, – remarquablement introspective aux étagements conquérants et majestueux, d'une polychoralité parfaitement assumée,... aux vitraux miroitants d'une cathédrale qui s'inscrit dans l'ampleur et la noblesse.

Cette diversité des perspectives et des formats montrent assez le démesure d'une intelligence musicale qui annonce le souffle des grandes œuvres baroques à venir. Le geste de La Grande Chapelle en exprime idéalement tous les enjeux sans jamais sacrifier le naturel ni l'éloquente vivacité. Un prochain enregistrement est annoncé dans la foulée de la tournée dont Metz est une étape.

programme joué à Metz

Tomás Luis de Victoria (1548-1611)

Antiphon Salve Regina a 8

Kyrie a 8

Gloria a 8

Antiphon Sancta Maria succurre

miseris a 4

Credo a 8

Motet Ne timeas Maria a 4 (solo)

Sanctus a 8

Agnus Dei a 8

Motet Domine, non sum dignus a 4

Motet Senex puerum portabat a 4

Motet Gaude Maria Virgo a 5

Antiphon Ave Maria a 8

Motet Quam pulchri sunt a 4

Motet Vadam et circuibo civitatem 6 Voices

Canticle Magnificat Primi Toni a 8

**cd de La Grande Chapelle / Albert Recasens
critiqués sur classiquenews**

CRITIQUE CD événement. José de Nebra (1702 – 1768) : Répons de Noël / Responsorios de Navidad (1752). La Grande Chapelle, Albert Recasens, direction (2 cd Lauda Música)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-jose-de-nebra-1702-1768-repons-de-noel-responsorios-de-navidad-1752-la-grande-chapelle-albert-recasens-direction-1-cd-lauda-musica/>

CRITIQUE CD événement. Antonio Rodríguez de Hita (1722 – 1787) : l'œuvre sacré en latin. La Grande Chapelle. Albert Recasens, direction (1 cd Lauda)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-antonio-rodriguez-de-hita-1722-1787-loeuvre-sacre-en-latin-la-grande-chapelle-albert-recasens-direction-1-cd-lauda/>

CRITIQUE CD événement. MORALES (1500 – 1553) : Lamentabatur Iacob. La Grande Chapelle. Albert Recasens (1 cd Lauda Musica)

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-morales-1500-1553-lamentabatur-iacob-la-grande-chapelle-albert-recasens-1-cd-lauda-musica/>



Photo

©classiquenews

**PERPIGNAN. 40ème Festival de
Musique Sacrée : du 16 mars
au 4 avril 2026 :
« Allégresse, l'air de la
fête »...**

[Le Festival de Musique Sacrée de](#)

Perpignan affiche sa nouvelle édition, celle de ses 40 ans, du 16 mars au 4 avril 2026. L'événement fait vibrer toute la ville, accordant, recherche, création, patrimoine ; la diversité s'accorde ici



à l'excellence et l'audace artistique.

Chaque festivalier pourra découvrir, retrouver, repérer concerts d'exception, rendez-vous inattendus, soirées festives au village du festival, ouvert à tous... Le tout dans un souffle accessible qui permet de rendre possible l'idée de la démocratisation culturelle : 85% des rendez-vous sont en accès libre ! Parmi les événements 2026 : le retour du Grand Orgue de la Cathédrale, des duos improbables et prometteurs (jazz & choral, Bach & Klezmer). Le cycle porté par son histoire et l'esprit festif lié à ses 40 éditions précédentes, promet un feu d'artifice musical.

L'excellence musicale s'annonce à travers les 4 concerts événements de la série « Florilège »

Pour le Festival de musique sacrée, de grands concerts spectaculaires et d'un véritable élan spirituel s'annoncent, cette année au Dominicains et à l'Archipel. Des soirées portées par le désir de réunir les artistes et le public et de partager ensemble la quintessence de la magie musicale. La Billetterie est à présent ouverte : tarifs de 1 à 30€. Le festival Musique Sacrée Perpignan invite chaque festivalier à vivre et ressentir dans la musique le souffle de la spiritualité et l'énergie de la vie. Lien vers la billetterie :

https://www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree/florilege2026

Voici les 4 programmes événements (composant l'offre « Florilège ») :

« **Waves of light** » par le Paul Lay Trio et le chœur de chambre Les Éléments (le 27 mars aux Dominicains) ; « **Post Tenebras** » par l'ensemble Irini (le 28 mars aux Dominicains) ; « Samâ-Ī, Alep la cosmopolite » par l'ensemble Canticum Novum (le 29 mars aux Dominicains) ; « **Obsession** » par La Tempête (le 31 mars à L'Archipel) ; « **Vers la Paix** » par Le Caravensérail (le 2 avril aux Dominicains, création) ; Plus d'infos :

https://www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree/florilege2026

☐☐[[Télécharger la BROCHURE 2026 • Allégresse • Festival de musique sacrée, du 16 mars au 4 avril 2026](#)

☐☐ »Pour son 40e printemps, le festival fête la musique sacrée ; il invite à partager un sentiment de paix, de plénitude, et de joie. L'histoire de l'humanité d'hier à aujourd'hui, comme source d'inspiration, la transmission aux jeunes générations, le renouveau artistique, c'est tout cela que la musique cristallisera, portée par les équipes qui rêvent d'embarquer le

public dans leur ronde. »



VIDÉO : Allégresse 2026, le festival Musique Sacrée Perpignan fête son 40e printemps !

Le festival Musique Sacrée Perpignan vous invite à puiser dans la musique le souffle de la spiritualité et l'énergie de la vie. Rendez-vous du 16 mars au 4 avril 2026

**concerts, programmes,
temps forts
Coups de cœur de CLASSIQUENEWS
sélection 2026**

**Tous les programmes, les artistes invités,
les nouveautés, les événements réservés au festivaliers :**
https://www.mairie-perpignan.fr/Festival_Musique_Sacree

WAVES OF LIGHT
Chant choral & jazz
Paul Lay Trio
vendredi 27 mars 2026, 21h
Dominicains
tarifs de 1 à 26 euros

https://www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree/florilege2026#cadre_104644

POST TENEBRAS
Spero luce, création
Ensemble Irini
samedi 28 mars 2026, 21h
Dominicains
tarifs de 1 à 26 euros

https://www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree/florilege2026#cadre_104645

SAMÂ-Ï, ALEP, LA COSMOPOLITE

Ensemble Canticum Novum

dimanche 29 mars 2026, 18h30

Dominicains

tarifs de 1 à 26 euros

https://www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree/florilege2026#cadre_104646

OBSESSION

Compagnie La Tempête

mardi 31 mars 2026

https://www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree/florilege2026#cadre_104647

VERS LA PAIX

Musique baroque

Cantates pour alto de JS Bach

Ensemble Le Caravensérail

jeudi 2 avril 2026, 21h

Dominicains

tarifs de 1 à 26 euros

https://www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree/florilege2026#cadre_104648

OFFRE SPÉCIALE

Pass coupe-fil – 3 / 15 euros

offre 3 concerts « Mosaïque »

<https://boutique.perpignantourisme.com/festival-musique-sacree/pass-coupe-file-3-concerts-mosaïque>

**VOSGES DU SUD. 33ème Festival
Musique et Mémoire, du 17
juillet au 2 août 2026. Les
Traversées Baroques, Masques,
Les Timbres... 17 concerts**

Le festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2026

s'annonce sous les meilleurs auspices (cette année, 15 jours de festivités musicales du 17 juillet au 2 août 2026) ; fort de son public en pleine croissance (un nouveau record a été atteint en 2025), le Festival des Vosges du Sud



poursuit sa carrière exemplaire, porté par une programmation aussi audacieuse qu'exigeante, conçue par son fondateur et directeur artistique, Fabrice Creux. Du merveilleux de l'opéra-ballet *Pygmalion* de Jean-Philippe Rameau aux célébrissimes et enivrantes *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi, cette 33e édition célébrera toute la force de la scène baroque européenne actuelle.



Plusieurs temps forts enrichissent à nouveau une programmation particulièrement prometteuse. La suite de l'exploration lyrique de l'ensemble **Masques** (Olivier Fortin, direction), avec notamment « Pygmalion » (1748), sommet dramatique et théâtral de Rameau en ouverture du festival (Luxeuil-Les-Bains, **ven 17 juillet 2026**, 21h). Cyril Auvity dans le rôle titre.

Le parcours en 5 actes des **Traversées Baroques**, qui pour sa 3^e et dernière année de résidence, présente ainsi pas moins de 4 programmes en création : Le Combat des chefs (**dim 26 juillet**, 17h / Corravillers, église Saint-Jean Baptiste), une joute entre le cornet et le violon, imaginé avec l'ensemble Artifices ; la rencontre entre l'imaginaire d'Etienne Meyer et les madrigaux de Monteverdi ; sans omettre la super production réalisée en partenariat avec le festival de Beaune : les sublimes Vêpres à la Vierge du même génial Claudio Monteverdi (1610), point d'orgue et concert de clôture du Festival (**dim 2 août**, 21h / Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul) ;

L'orgue continue d'être particulièrement fêté en 2026. Le cycle « orgues historiques » qui réalise à nouveau cette année, une passionnante mise en scène de l'orgue, grâce au trésor territorial : « la Ligne des Orgues Remarquables, – séduisant concept franco-suisse ; seront célébrés dans 3 programmes inédits : Lumière et splendeur de la Renaissance espagnole à Grandvillars avec **Jean-Charles Ablitzer** et l'ensemble **Barbaroco** (**jeu 23 juillet**, 20h) ; suave dialogue de 3 cornets avec l'orgue italien de l'église Ste Odile de Belfort ; puis apothéose avec toute la richesse de l'orgue historique de la Basilique St Pierre de Luxeuil-les-Bains dans une étonnante célébration de Jean-Philippe Rameau (**samedi 1er août**, 21h / Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul)

Le 33ème Festival Musique & Mémoire sait aussi cultiver des formats plus intimes mais non moins captivants : c'est ainsi la première participation de **l'Achéron** de **François Joubert-Caillet** qui célèbre les racines folkloriques de la musique italienne renaissante, tout en évoquant l'art de l'improvisation (**dim 19 juillet**, 11h / Faucogney-et-la-Mer, chapelle Saint-Martin) ;

Pour sa part, le claveciniste **Laurent Stewart** éclaire l'intense palette expressive des Partitas de Bach, puis remontant le temps évoque, avec la complicité d'amies musiciennes, la figure du grand humaniste Constantijn Huygens, dont les lettres abondent en références musicales et évoquent de nombreux compositeurs de renom, tels que Johann Jakob Froberger, Henri Du Mont, Carolus Hacquart ou encore Jacques Champion de Chambonnières...(**dim 19 juillet**, 15h / Héricourt, église luthérienne) ; ne manquez pas non plus le sublime solo de viole de **Christine Publeau**, une rencontre entre hier et aujourd'hui (programme « clair et obscur » / **dim 2 août**, 11h Melisey, chœur roman)... ; le Dialogue à 2 à la Cour de Dresde ou encore à 3 avec l'ensemble **Les Timbres** (**mer 22 juillet**, 17h

/ Faucogney-et-la-Mer, église Saint-Georges, programme « Carré d'as » : Portraits de François Couperin, Antoine Forqueray, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau)...

« *Une édition ciselée au cœur des Vosges du sud pour parcourir la géographie musicale de l'époque baroque* », annonce Fabrice Creux. La promesse est irrésistible !

LA BILLETTERIE EN LIGNE :

https://musique-et-memoire.vostickets.fr/Billet/FR/catalogue-MUSIQUE_ET_MEMOIRE.wb?REFID=gEQNAAAAAAVAA

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités du **33^e Festival Musique & Mémoire** sur le site du Festival Musique & mémoire 2026 – 17 juillet – 2 août 2026:

<https://musetmemoire.com/>



**TEMPS FORTS en 3 actes / 3 week
ends**

ACTE I

Vendredi 17 juillet, 21h

Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

RAMEAU : Pygmalion, opéra-ballet

Ensemble Masques

Olivier Fortin, direction

7 voix et 16 instrumentistes

Pygmalion : Cyril Auvity

La Statue : Hannah Ely

L'Amour : Judith van Wanroij

Céphise : Marie-Frédérique Girod

Circassien : Jef Everaert

Direction et clavecin : Olivier Fortin

Samedi 18 juillet, 17h30

Servance, église Notre-Dame de l'Assomption

O Villanella

Influences de la musique populaire italienne renaissante

L'Achéron

Céline Scheen, soprano

François Joubert-Caillet, violes de gambe et direction

Julie Dessaint, violone

André Henrich, archiluth & guitare

Pernelle Marzorati, harpe

Manon Duchemann, percussions

Dimanche 19 juillet, 11h

Faucogney-et-la-Mer, chapelle Saint-Martin

Folias !

L'Achéron

François Joubert-Caillet, basse de viole

Pernelle Marzorati, harpe

Si la mélancolie et l'intériorité sont souvent l'apanage du répertoire de la viole de gambe, les musiciens qui la jouaient autrefois étaient pourtant aussi réputés pour la profondeur de leur chant que pour leurs prouesses

**d'improvisateurs chevronnés : de la Renaissance au Lumières,
que ce soit en Italie, Espagne, France, Allemagne
ou Angleterre, l'improvisation était partout...**

**Dimanche 19 juillet 2026, 15h
Héricourt, église luthérienne
Bach, Partitas
Laurent Stewart, clavecin**

**Publiées d'abord séparément à Leipzig entre 1726 et 1730, les
6 Partitas de Bach paraissent à compte d'auteur en 1731 comme
Opus 1. Blandine Verlet précise : « Elles font coïncider son
propre style avec l'esprit de la danse. Il écrit d'ailleurs
ces pièces « pour la récréation des amateurs » et non pour
leur « instruction » comme souvent... C'est sa propre «
récréation » autant que celle des amateurs, « récréation »
parce qu'il se sert de tout ce qu'il avait exploré et il le
jette dans ces six Partitas avec une compréhension du
clavecin, moins discrète que dans les Suites françaises, et
plus perceptible que dans les Suites anglaises, plus
chaleureuse. On dirait qu'il les a écrites pour s'en régaler
lui-même au clavier. »**

ACTE II

**Mercredi 22 juillet, 17h
Faucogney-et-la-Mer, église Saint-Georges
Carré d'As : Portraits de François Couperin, Antoine
Forqueray, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau**

Ensemble Les Timbres

Yoko Kawakubo, violon
Myriam Rignol, viole de gambe
Julien Wolfs, clavecin

Une plongée au cœur de la musique française baroque à travers quatre figures majeures : François Couperin, Antoine Forqueray, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau. À l'image d'un jeu de cartes d'exception, ce programme réunit quatre compositeurs majeurs dont la singularité et le génie ont marqué durablement l'histoire musicale. « Les Timbres est un ensemble techniquement virtuose, musicalement complice, poétiquement juste. Que demander de plus ? » Classiquenew

Jeudi 23 juillet, 20h
Grandvillars, église Saint-Martin
Première partie
Battalas y danzas
Jean-Charles Ablitzer, orgue

Orgue espagnol Christine Vetter et Joaquín Lois Cabello
Splendeur et spécificité de l'orgue ibérique, les vigoureuses trompettes en chamade donnent un relief particulier aux batailles, style d'écriture dont les anciens compositeurs espagnols se sont montrés particulièrement friands. Ces traditionnelles narrations musicales de confrontation guerrière apparaissent comme une spécialité des compositeurs de la péninsule, mais aussi des musiciens du Nouveau Monde. Dans une alternance de guerre et de paix, les danses glosées, elles aussi typiques d'Espagne, apportent lors d'une phase de repos joie ou nostalgie, le temps de fourbir les armes...

Seconde partie

Glosas de Oro
Lumière et splendeur de la Renaissance espagnole

Ensemble Barbaroco
Ariane Le Fournis, mezzo-soprano
Eliaz Hercelin, dessus de viole et direction
Claire Gravelines, ténor de viole

Hyérine Lassalle, basse de viole
Lukas Schneider, basse de viole
Armin Yaldaei Morales, orgue
Ilan Hercelin, percussions

Vendredi 24 juillet, 21h
Lure, église Saint-Martin
(ou Faucogney, église Saint-Georges)
Bach, entre ciel et terre

Cantates
Ein feste Burg ist unser Gott, BWV 80
Jesus schläft, was soll ich hoffen? BWV 81
Brich dem Hungrigen dein Brot, BWV 39

Ensemble Masques
Olivier Fortin, direction
4 voix et 15 instrumentistes

Les cantates de Bach dépassent leur cadre liturgique pour toucher à l'universel. La BWV 80 impressionne par sa puissance et sa vigueur contrapuntique, la BWV 81 met en musique le passage du doute à la sérénité à travers des contrastes musicaux saisissants, et la BWV 39 célèbre l'élan de compassion humaine dans une fresque chorale majestueuse. Ces œuvres donnent voix aux grandes émotions qui nous habitent encore aujourd'hui : force, peur, consolation et solidarité.

Samedi 25 juillet 2026, 15h
Plancher-Bas, église Saint-Pancras
A la cour de Dresde
Sue-Ying Koang, violon
Vincent Bernhardt, clavecin

Ce programme met à l'honneur Johann Georg Pisendel (1687-1755), premier violon de l'orchestre de la cour de Frédéric Auguste II, futur roi de Pologne et prince-électeur de Saxe à Dresde.

Dimanche 26 juillet 2026, 11h
Lure, parc botanique de l'abbaye

**Bach : Sonates BWV 1001, BWV 1003, BWV 1005 et partita BWV
1002**

Sue-Ying Koang, violon

**« Comme [Bach] juge d'après ses doigts, ses morceaux sont
extrêmement difficiles à jouer ; car il exige que les
chanteurs et les instrumentistes fassent avec leur gorge et
leurs instruments exactement ce qu'il peut jouer au clavier.
Or, cela est impossible. » Johann Adolf Scheibe, Der critische
Musicus, vol. 6, 14 mai 1737**

Dimanche 26 juillet, 17h

Corravillers, église Saint-Jean Baptiste

Le Combat des chef.fes

**Amour, virtuosité, rivalité : cornet à bouquin versus violon,
l'histoire enfin dévoilée !**

Ensembles Artifices et les Traversées Baroques

Alice Julien Laferrière, violon baroque

Judith Pacquier, cornet à bouquin

Maguelonne Carnus, violoncelle, viole de gambe

Laurent Stewart, clavecin et orgue

Vincent Bouchot, écriture et récitant

Etienne Meyer, regard extérieur

**Deux instruments de deux familles différentes, mais qui ont en
commun une tessiture brillante, un pouvoir de charmer et une
virtuosité qui semblent n'avoir pas de limites, se sont
affrontés au XVIIème siècle, via des interprètes et des
compositeurs géniaux : le cornet, instrument à vent, et le
violon, instrument à cordes.**

ACTE III

Mercredi 29 juillet 2026

Fougerolles Saint-Valbert, écomusée du Pays de la Cerise

Bach et percussions

1 vibraphone, 2 marimbas et lames contrebasse

Trio SR9

Trio de marimbas

Paul Changarnier, Nicolas Cousin et Alexandre Esperet

Après dix années de tournées et un premier disque dédié à la musique de Jean-Sébastien Bach, le Trio SR9, trio de marimbas, poursuit l'exploration de ce vaste répertoire.

Jeudi 30 juillet, 21h

Belfort, église Sainte-Odile

A tre cornetti

Les Traversées Baroques

Dagmar Šašková, soprano

Judith Pacquier, Liselotte Emery, Marc Pauchaud, cornets à bouquin – Laurent Stewart, orgue

En 1636, Marin Mersenne écrit dans son Harmonie Universelle à propos du cornet à bouquin : « le son qu'il rend est semblable à l'éclat d'un rayon de Soleil, qui paroist dans l'ombre ou dans les ténèbres... ».

Vendredi 31 juillet, 21h

Ecromagny, église Saint-Martin

Regards Croisés

Les Traversées Baroques

Dagmar Šašková, soprano

Judith Pacquier, cornet à bouquin

Laurent Stewart, orgue

« Claudio Monteverdi est une référence de taille. Je n'entends absolument pas me mesurer ou me comparer à lui, cela n'aurait évidemment aucun sens. Je me sers plutôt de sa musique comme d'un point de départ à la nouvelle composition ».

Claudio Monteverdi, Etienne Meyer : rencontre entre un compositeur d'aujourd'hui et la musique du génial maître de chapelle de la basilique de Saint-Marc de Venise... Comment un compositeur actuel s'approprie-t-il et transpose-t-il l'héritage d'un langage inventé il y a 400 ans ? Comment va-t-il utiliser les timbres des instruments anciens, les textes, les éléments mélodiques, les jeux d'écho, les harmonies... ? Une carte blanche aux allures de challenge proposée ici à Etienne Meyer.

Samedi 1er août, 21h

Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

L'école de Rameau, de l'opéra à l'église

Comment Rameau jouait-il de l'orgue et dans quel style ?

Splendeur et poésie de l'orgue des Lumières.

Jean-Charles Ablitzer, orgue historique

Jean-Philippe Rameau a été organiste toute sa vie, tout comme Claude Bénigne Balbastre. Tous deux sont nés à Dijon de pères organistes qui se partageaient les différentes tribunes de la ville. Les deux frères Rameau, Claude et Jean-Philippe furent les maîtres successifs de Claude Balbastre, Jean-Philippe proposant même, dès 1750, de l'aider financièrement à s'installer à Paris, considérant son compatriote dijonnais comme l'un des plus fameux organistes de son temps.

Si Balbastre, âgé de 25 ans, nous a laissé 40 pièces destinées à l'orgue dans son manuscrit de 1749, Rameau n'a écrit que pour l'opéra ou le clavecin.

Alors comment Rameau jouait-il de l'orgue et dans quel style ?

La confrontation et la mise en miroir des pièces de Balbastre avec des extraits des opéras de Rameau, transcrits pour l'orgue, montrent l'influence indéniable que la musique de scène a pu exercer sur le jeune compositeur et la proximité stylistique de l'ensemble des œuvres, Balbastre allant même jusqu'à emprunter quelques thèmes musicaux à son aîné. Ses pièces d'orgue de 1749 laissent alors possiblement entrevoir un Rameau inconnu, organiste et improvisateur.

À l'audition du programme proposé, l'influence de l'opéra sur la composition pour orgue à l'époque des lumières apparaît

avec évidence au fil des pièces qui s'entrecroisent, dans une succession d'arias, de rondeaux, de dialogues et de mouvements de danse. L'orgue historique de la basilique né à l'aube du XVIIe siècle et enrichi au cours des siècles suivants des sonorités baroques sera un traducteur privilégié de cette évocation lyrique.

A 11h, rencontre avec Jean-Charles Ablitzer

Dimanche 2 août 2026, 11h

Melisey, chœur roman

Clair-Obscur

Christine Plubeau, viole de gambe

Ce programme a été conçu comme un voyage initiatique et amoureux à travers le répertoire de la viole de gambe, du XVIIe siècle à la musique contemporaine de Philippe Hersant. Vous découvrirez des chemins inédits où l'ancien et le moderne se rencontrent et dialoguent grâce aux sonorités chaudes et profondes de cet instrument.

Dimanche 2 août 2026, 21h

Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

Vespro della Beata Vergine

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Chœur et orchestre des Traversées Baroques

Etienne Meyer, direction

31 musiciens

Intimistes ou monumentales, mystiques ou extraverties, les Vêpres de Monteverdi constituent non seulement une œuvre sans pareille, fabuleusement inventive, mais encore une expérience musicale aussi rare qu'inoubliable. C'est en 1610 que sont publiées les Vêpres de la Vierge, partition d'une exubérance sonore, d'une modernité et d'une diversité, absolument extraordinaire. Avec cette pièce maîtresse dédiée au pape Paul V, démonstration péremptoire et magnifique des hauteurs de son art et de son inspiration, illustration militante et exemplaire du dogme du culte de la Vierge réaffirmé par le

récent Concile de Trente, Monteverdi se place. Rome, Caput Mundi, ne serait-ce pas le champ d'action idéal pour le plus grand compositeur de son époque? Hélas, les grands de ce monde ne prêtent pas toujours oreille aux pouvoirs de la musique. Il espérait attirer l'attention du Pape Paul V à Rome : c'est à Venise, trois ans plus tard, que Monteverdi trouvera un point de chute à sa mesure en devenant maître de chapelle à San Marco, la chapelle du Doge.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités du **33è Festival Musique & Mémoire** sur le site du Festival Musique & mémoire 2026 :

<https://musetmemoire.com/>



CHOEUR & ENSEMBLE POSEIDON. BACH (Cantate BWV 4) / HANDEL (Dixit Dominus). PARIS, les 14 et 15 février : Eglise Sainte-Elisabeth du Temple (le 14) et Eglise Notre-Dame des Blancs-Manteaux (le15)

**Fondé en 2018 sous l'impulsion du musicien et chef
d'orchestre Arnaud Condé, le Chœur & Ensemble
Poséidon s'est rapidement imposé comme une
formation de référence dans l'interprétation du
répertoire baroque sur instruments anciens.**

L'ensemble, constitué de chanteurs et d'instrumentistes professionnels issus des grands conservatoires français, a pour vocation de proposer des concerts d'une haute exigence musicale. Son ambition va au-delà de l'exécution ; il s'engage dans un véritable travail de recherche et de reconstitution du patrimoine sonore des XVII^e et XVIII^e siècles. L'objectif est de faire sonner ces œuvres avec une éloquence et un naturel qui leur rendent toute leur fraîcheur et leur impact émotionnel, comme si elles venaient d'être composées.

Né dans les Vosges, **Arnaud Condé** commence la musique très jeune et se forme au Conservatoire à Rayonnement Régional de

Paris. Diplômé en flûte à bec, direction de chœur et écriture, il se spécialise ensuite dans les bassons historiques. À la fois instrumentiste et chef, il réunit dans sa pratique une compréhension profonde de la musique ancienne et une vision d'ensemble précise, dirigeant le **Chœur et l'Ensemble Poséidon** depuis sa création.

Depuis 2024, la formation s'est lancée dans l'enregistrement, avec déjà deux albums à son actif, disponibles en CD et en téléchargement sur sa page Bandcamp : « *Crucifixus* » (2024), leur premier album explorant des œuvres sacrées autour de la Passion – et « *Bach / Buxtehude* » (sorti en décembre 2025), leur deuxième *opus*, mettant en regard deux géants de la musique baroque allemande.

Ce même **Chœur & l'Ensemble Poséidon** invitent les parisiens et franciliens à un moment exceptionnel de musique baroque, dans le cadre prestigieux de deux églises parisiennes, les 14 et 15 février 2026.

Programme :

- **Johann Sebastian Bach** : *Cantate BWV 4* « Christ lag in Todesbanden »
- **Georg Friedrich Händel** : *Dixit Dominus* HWV 232

Deux chefs-d'œuvre essentiels du répertoire sacré, portés par la fougue et la précision des musiciens de l'Ensemble Poséidon et la clarté de son chœur. Une plongée au cœur de l'intensité dramatique et de la ferveur baroques.

Dates & Lieux :

- **Samedi 14 février 2026, 16h**

Église Sainte-Élisabeth du Temple
Rue du Temple, 75003 Paris

▪ **Dimanche 15 février 2026, 16h**

Église Notre-Dame des Blancs-Manteaux
Rue des Blancs-Manteaux, 75004 Paris

Participation :

Pour rendre la musique accessible à tous et selon la tradition du libre accès à la culture, la participation aux frais est libre et consciente. Chacun contribue selon ses moyens à la sortie de l'urne, permettant à ces projets de voir le jour.

Venez nombreux célébrer la puissance et la beauté de Bach et Haendel, interprétés avec passion par le **Chœur & l'Ensemble Poséidon** !

CHŒUR & ENSEMBLE
POSEIDON
— ARNAUD CONDE —

Georg Friedrich Händel

DIXIT DOMINUS

Johann Sebastian Bach

CHRIST LAG IN TODES BANDEN

SAMEDI 14/02/26

16H00

ÉGLISE STE ÉLISABETH DE HONGRIE, III^e

DIMANCHE 15/02/26

16H00

ÉGLISE ND DES BLANCS MANTEAUX, IV^e

LIBRE PARTICIPATION AUX FRAIS

CRITIQUE CD événement. MARINA VIOTTI, mezzo-soprano. « Prime donne » : Vivaldi, Porpora, Porta. Orchestre de l'Opéra Royal, Andrés Gabetta (direction) – 1 CD CVS Château de Versailles Spectacles

Vénitienne viscéralement... agile et nuancée, dans la fureur martiale ou dans la tendresse voluptueuse et mystique, la cantatrice Marina Viotti excelle dans ce programme hautement dramatique mais aussi habité par une profonde ferveur. Le programme souligne l'activité des grands compositeurs actifs à Venise : la dévotion raffinée de Porpora ; le tempérament théâtral voire sauvage et barbare de Vivaldi. Rien ne résiste en

réalité à l'énergie volubile et agile de
la mezzo-soprano qui signe ici l'un de
ses meilleurs cd récents ; d'autant plus
expressif et juste que la soliste est
accompagnée par les excellents musiciens
de l'Orchestre de l'Opéra Royal de
Versailles...

Les *Ospedali* de Venise, institutions sociales et culturelles, ont attiré les plus grands compositeurs, heureux d'en diriger les élèves musiciennes : Pollaro, Galuppi, Hasse, Jommelli sans omettre Cimarosa et surtout Vivaldi.

Le Napolitain Porpora marqua de son empreinte la Città : il livra quantité de musique sacrée aux principaux Ospedale de Venise : Incurabili, Pietà, Derelitti. Le maître des castrats Farinelli et Caffarelli (et de Haydn) cisèle un art personnel de la ferveur individuelle, dont témoigne ici son **Salve Regina**, antienne de 1730, – en fa majeur, composée spécialement pour la contralto dite La Zabetta dont le timbre et l'agilité rappelaient la virtuosité du célèbre violoniste Somis (selon le témoignage de Charles de Brosse en 1739). Marina Viotti relève les défis multiples d'une partition très élégante et raffinée qui croise habilement agilité et expressivité, éloquence et poésie : longues phrases obligées exprimant la profondeur et l'autorité d'une ferveur sereine, d'une plénitude impériale, ce dès la première séquence, la plus développée : « Salve Regina », entre douceur et espérance... L'élégance comme enivrée de Porpora se déploie grâce au timbre onctueux et expressif de la mezzo dans les parties les plus contemplatives, comme suspendues, telles le lacrymal et très retenu « Ad te suspiramus » (III) ou le tendre et compassionnel « Illos tuos » (V) ... La chair du

timbre vocal exprime avec finesse les vertiges du croyant, touché par la Mère et son Fils miséricordieux.

Giovanni Porta, élève du maître de la Pietà avant Vivaldi, Gasparini, s'impose lui aussi à Venise, comme maître de chœur à ... la Pietà (1726). Passé à Munich en 1737, il poursuit sa coopération avec la Pietà, comme en témoigne **le motet « *Volate gentes* »**, nettement influencé par son style comme compositeur d'opéras particulièrement prolifique : ainsi les cadences semblant improvisées dès l'aria inaugural. L'exultation, le sentiment de joie – celle d'une amoureuse qui s'impatiente à l'idée de retrouver son bien-aimé sont partagés par l'orchestre et la soliste, très à l'aise dans une partie de pure colorature, lumineuse et heureuse.

Aucun compositeur ne résume mieux l'éclat et le prestige musical vénitien que **Vivaldi** (1678-1741), formé par son père au violon, prêtre en 1703, collaborateur pendant presque 40 ans au sein de la Pietà (1703-1740) où il fut professeur de violon, maître des concerts de musique instrumentale, tout en menant une carrière spectaculaire comme compositeur d'opéras au Teatro San Angelo (1705-1740)...

Pour la Pietà, le Pietre Rosso compose le ***Concerto pour violon en si mineur RV 387*** dédié à la violoniste virtuose Anna Maria, fille du chœur de l'institution et qui jouait le violon, le hautbois, le violoncelle, le luth... suscitant pendant 50 ans, l'admiration unanime des mélomanes venus à Venise. Jouant aussi bien Vivaldi que Tartini, Martinelli..., Anna Maria éblouit particulièrement au violon comme l'atteste l'écriture du RV 387, en particulier dans la vocalità du mouvement central (Largo, lequel cite même l'air « Vedro con mio diletto » d'Il Giustino, créé à Rome en 1724). Les cordes de l'Orchestre de l'Opéra Royal excellent en particulier dans l'expressivité mordante (pizzicati) comme la tendresse (violon solo), grâce à la direction très fine et nuancée du violoniste et chef Andrés Gabetta.

Outre l'œuvre du compositeur de musique concertante, le cd

éclaire aussi le génie du Vivaldi, triomphateur à l'opéra et dans le style vocal. Ainsi les **2 cantates RV 635 et 636**, conçues comme préludes au Dixit Dominus (cf. le texte de la dernière aria du RV 636 qui cite le Dixit)... L'agilité vocale, la présence et le relief du texte constamment préservé souligne le tempérament irréprochable de Marina Viotti, en particulier dans l'évocation du cheminement de Marie « étoile du monde » dans le premier air de la RV635.

Pour la Pietà, Vivaldi conçoit l'un de ses oratorios les plus brillants et dramatiques, **Judith Triumphans** (RV 644, 1716) – le seul qui nous soit parvenu intégralement, « Judith triomphante », incarnation de Venise elle-même, victorieuse et souveraine... Marina Viotti chante deux airs de Vagaus, le serviteur d'Holopherne que la jeune Judith décapitera pour sauver son propre peuple : le serein et séducteur « **O servi volage** » / Ô servants, volez... ; surtout en ouverture, le furieux (avec accents coloratoures) : « **Armatae face et anguibus** » / Armées de vos torches... véritable feu d'artifice impétueux, suscitant le déchainement des forces haineuses : abattage, accents bien placés, texte sauvagement articulé, intensité et finesse du style... rien ne manque à la cantatrice dans ce premier air impérieux et radical. Pour exprimer la richesse psychologique du personnage en situation, Vivaldi colore et varie son orchestration, recourant certes aux cordes mais aussi au vents et aux bois (hautbois et clarinettes, trompettes et chalumeaux...). Un festival de couleurs qui inspire les instrumentistes de l'Orchestre de l'Opéra Royal dont l'activité, souple et nerveuse, séduit du début à la fin de ce programme très homogène.



CRITIQUE CD événement. MARINA VIOTTI, mezzo-soprano : *Prime donne* / Vivaldi, Porpora, Porta.

**Orchestre de l'Opéra Royal,
Andrès Gabetta (direction) – 1
cd [CVS Château de Versailles Spectacle](#) – enregistré en oct et
nov 2024 à la Chapelle Royale de
Versailles – CLIC de
CLASSIQUENEWS hiver 2025**



PLUS D'INFOS sur le site du Château de Versailles Spectacles /
collection de cd :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/boutique/https://www.operaroyal-versailles.fr/boutique/>

Page dédiée au CD Marina Viotti, Prime donne :
https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/4389/cvs157_cd_prime_donne

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

Juditha triumphans, RV 644 · Concerto pour violon en si mineur,

RV 387 · Ascende laeta, RV 635 · Canta in prato, ride in monte, RV 636

NICOLA PORPORA (1686-1768)

Salve Regina en fa majeur

GIOVANNI PORTA (1675-1755)

Motet Volate Gentes

MARINA VIOTTI : PRIME DONNE

Orchestre de l'Opéra Royal

Andrés Gabetta, direction
